



# Pépinière culturelle : Implantation sur le site des anciens abattoirs

C'est une Fabrique artistique et un espace pour initier de nouvelles démarches culturelles.

Il s'agit de proposer un lieu dédié à la création émergente ainsi qu'au partage avec tous les publics. Un endroit qui rassemblera création et transmission. « C'est un beau symbole d'avancer sur ce projet, » souligne Laurent Hénart.

**Le rapporteur Raphaël Vuitton explique :** « Nancy ville de création grâce au foisonnement d'artistes, de créateurs et talents divers, devant renforcer cette spécificité en créant une pépinière culturelle. C'est un lieu qui accueille des artistes dans un espace pluridisciplinaire. C'est un espace ouvert sur la ville, de dialogue avec les habitants. Il sera complémentaire d'autres lieux de création. C'est un plus. Il sera placé sur le site des anciens abattoirs et non sur le site d'Alstom un moment envisagé, ce dernier n'ayant plus vocation à accueillir cette structure. »

**Située sur la ZAC d'Austrasie, la pépinière culturelle sera voisine du Paddock et de Médiaparc.** Elle disposera de la grande Halle d'une surface de 2164 m<sup>2</sup>, rénovée en 2012, de la petite Halle : 900 m<sup>2</sup> qui pourrait accueillir des espaces de travail et de répétition, des Octrois d'une surface au sol de 410 m<sup>2</sup> chacun, de la Halle ouverte d'une sur-



face de 686 m<sup>2</sup> en cours de réhabilitation.

**Conduit par la SOLOREM le travail de co-construction sera effectué par les artistes et les acteurs des Industries créatives concernées.** Cette démarche va permettre de définir le budget prévisionnel de réaménagement des bâtiments et d'ouvrir le dialogue avec des partenaires potentiels : Fonds européens, ministère de la Culture, Région, Métropole. Une première estimation s'élève à 2,2M€

**Trois groupes de travail vont être mis en place** pour définir le contenu du projet, la gouvernance, les aménagements. Les travaux seront engagés en 2018, la pépinière fonctionnera en 2019-2020 mais aura

avant, il y aura des actions préfiguratives.

**Par ailleurs la municipalité veut procéder à la refonte du soutien aux associations.** « Il faut revoir les critères d'attribution. Il n'est pas question de faire moins mais de faire mieux. » Ces aides s'articuleront autour de quatre axes : soutien à la diffusion sur le territoire de la ville qui concernerait les festivals et les programmations régulières ; soutien à la création, production et à la diffusion des œuvres qui regrouperait l'ensemble des aides à la chaîne de la production artistique ; soutien aux lieux sur la base de conventions ; soutien à l'investissement. A noter que pour les aides supérieures à 5 000€ désormais, 70% seront ver-

sés dès le vote de la subvention et le solde de 30% sur la présentation du bilan de l'opération.

**On imagine, à tort, que cette délibération ne provoquera pas de longues digressions.** Chantal Fink intervient au nom de l'opposition. « Alors que notre collectivité avait pour habitude de consacrer l'essentiel de ses lignes budgétaires allouées à la culture aux grandes institutions et au patrimoine, ce projet de pépinière culturelle annonce enfin un tournant, certes modeste, du point de vue de l'engagement financier. Je crois pouvoir dire que les créateurs nancéiens attendaient cet équipement d'un nouveau genre depuis longtemps. »

**La gauche qui de longue date réclame un effort en faveur de la création contemporaine devrait applaudir,** se réjouit, adhrer et voilà que Chantal Fink chipote et encourage la majorité « à aller encore plus loin, dans ce soutien à la création contemporaine ». Elle estime qu'Alstom « serait le lieu idéal », demande un grand débat sur le devenir de la fiche Alstom, souhaite, comme si ce n'était pas la vocation de la structure : « L'accompagnement constant des artistes dans leurs projets », ajoute « que le travail de notre collectivité ne doit pas se limiter à livrer les clés d'un bâtiment rénové ». Et de conclure : « C'est un projet positif auquel nous souscrivons tout à fait, un projet pour lequel nous sommes et continuerons d'être vigilants pour qu'il

puisse donner sa pleine mesure, une fois mis sur les rails. » C'est donc si difficile de dire banco puis de juger sur pièces sans broder, se perdre dans des digressions, s'auto-per-suader ?

**Bertrand Masson revient sur le toilettage des aides aux associations :** « Il apparaît pertinent et nécessaire. Ce dont ont besoin les artistes, c'est de l'argent, des lieux, ils ont aussi besoin de temps. J'aime beaucoup l'idée de résidences parce que c'est donner du temps. »

**Concernant le site Alstom, Raphaël Vuitton explique** « qu'il ne se prêtait plus à cela pour des raisons de sécurité. Il y avait aussi des problèmes de parking. Les anciens abattoirs s'intègrent dans un écosystème. »

Pour Laurent Hénart, cette initiative forte, « est l'occasion d'ouvrir une page nouvelle dans la politique de soutien aux acteurs culturels ». Le maire note « qu'il s'agit d'un projet économique autant que culturel. On va l'inscrire dans le schéma de développement de la Métropole. C'est un équipement culturel d'un genre nouveau et d'une fonctionnalité dont il faut trouver la définition et la mise en œuvre ». Passonnant chanter !

Laurent Hénart met aux voix. Adopté. ★ P.T.